

vous aviez quitté son père à Lauwin Plaquens. Vous vous êtes mariés... M. Latz ne répond plus. Il réfléchit...

me hypothèse qui nous semble plus sérieuse que l'autre. La nouvelle enquête à laquelle nous nous sommes livrés ne nous a naturellement apporté aucune certitude.

Je suis sûr que les jeunes gens d'étaient dans doute les inconnus aux papiers sauplignés. Nous ne partageons pas l'impression du garde Leclercq. Il fut aussi dit que le cabarier de la rue Carnot avait trouvé dans la poche d'un des vestons un ticket de tramway ligne de Lille à la gare des Francs, daté du 13 novembre.

Nous a été impossible de contrôler cette nouvelle. Nous ne pouvons reproduire tous les bruits qui courent en ville samedi et dont le plus grand nombre sont faux.

Le roman de Marcel Barreau le disparu commence dans le tragique. Il se continue par le fantastique et se termine par le merveilleux. Le roman est publié dans la revue « Le Mystère ». L'auteur est un journaliste de talent.

La fillette étranglée par un satyre à Douai. Un interrogatoire. Latz est confondu, mais n'avoue pas. Il perd néanmoins son assurance et se contredit dans ses réponses.

Comme nous l'avions annoncé, le juge d'instruction a de nouveau interrogé vendredi M. Latz. L'assassin présumé de la fillette Suzanne Hornet.

Un journal de Paris publie l'entretien de Mlle F... qui l'on avait prétendu être la bien-aimée de Marcel Barreau. Encore une légende qui n'a rien de solide.

En effet, Latz dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

les, et surtout à la petite à qui vous annoncez que vous avez quitté son père à Lauwin Plaquens. Vous vous êtes mariés... M. Latz ne répond plus. Il réfléchit...

Le juge d'instruction lui montre alors ses nombreux contradictions, mais Latz répond invariablement: «Que voulez-vous? J'étais saoul, je ne puis donc pas me rappeler».

Quand on en arrive cependant à la lecture du rapport du médecin légiste, qui déclare avoir relevé sur Latz de nombreuses égratignures au cou, aux poignets, à la face et ailleurs, le fin malin recouvre sa mémoire et prétend s'être fait ces égratignures en travaillant à l'usine Arbel, ce qui est formellement contredit.

Il ne nie donc, et niera probablement toujours, malgré les preuves nombreuses relevées contre lui.

Mlle F... croit à un assassinat. Marcel avait appris indirectement le mariage de Lucie, n'en aurait-il pas éprouvé un désespoir fatal? N'y aurait-il pas lieu, en effet, de chercher dans les derniers mots prononcés par la jeune couturière la cause de cette mystérieuse disparition?

Le roman de Marcel Barreau le disparu commence dans le tragique. Il se continue par le fantastique et se termine par le merveilleux. Le roman est publié dans la revue « Le Mystère ».

Comme nous l'avions annoncé, le juge d'instruction a de nouveau interrogé vendredi M. Latz. L'assassin présumé de la fillette Suzanne Hornet.

Un journal de Paris publie l'entretien de Mlle F... qui l'on avait prétendu être la bien-aimée de Marcel Barreau. Encore une légende qui n'a rien de solide.

En effet, Latz dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

le coffre contenant, en tout, une somme de 1.288 fr. dont 685 fr. en pièces de 5 fr. Les époux Léchon ont été conduits hier matin à Béthune.

Cette affaire est très commentée dans le pays, la famille Delatire-Bodet étant connue d'une façon avantageuse.

Un voyageur que l'on croit habitier la Belgique, s'est suicidé dans un hôtel où il était descendu.

Un étranger, mis avec une certaine recherche, paraissant âgé d'une quarantaine d'années, entraient vendredi soir, vers 8 heures, et demia, au restaurant du Faisan 51, rue de Paris, où il demandait une chambre pour la nuit.

Un revolver, en effet, se trouvait à côté de l'infortuné. La mort avait été causée par un seul coup.

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Le commissaire a également découvert des papiers attestant que les époux Léchon avaient acheté un cheval et une voiture pour 500 fr. et payé 200 fr. de l'achat.

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

pour les maladies mentales, et M. le docteur Courtois-Suffit, expert près le tribunal pour la médecine.

Est-ce le jeune Barreau? LE JEUNE HOMME RETROUVÉ A PARIS EST-IL LE DISPARU DE LA FORÊT DE NIÈPRE. LA POLICE DIT OUI — MAIS LES DÉCLARATIONS DU FUGITIF DISSENT «NON».

Paris, 16 novembre. — M. André, juge d'instruction, a fait subir aujourd'hui, un interrogatoire à un jeune homme qui la police croit être Marcel Barreau, disparu mystérieusement à Hazebrouck.

Dans la nuit du 5 au 6 novembre, les gardiens de la paix arrêtèrent boulevard St-Germain, un jeune homme drant sur un banc ayant une bicyclette auprès de lui.

Le commissaire de police de la rue des Saints-Pères chez qui le jeune Barreau a été conduit qui le premier eut l'idée que le jeune vagabond qu'on lui avait amené pourrait bien être le jeune disparu mystérieusement.

Mère de 20 enfants. Remiremont, 16 novembre. — Une cultivatrice de Comblain, Mme Arnet, âgée de quarante ans, vient de mettre au monde son vingt-troisième enfant.

Horrible infanticide. Un enfant brulé dans un fourneau. Saint-Etienne, 16 novembre. — Un infanticide vient d'être découvert à Thoisie-Combe, canton de Bourg-Argental.

Les affaires d'espionnage. ARRESTATIONS PROBABLES. Toulon, 16 novembre. — Après cinq jours d'inactivité apparente les inspecteurs de la sûreté ont repris ce soir, subitement leurs allées et venues.

Cours des cotons. Le Havre, 16 novembre. — Cours de clôture du marché des cotons: tendance: calme, nulle, novembre, 65, 65; décembre, 65, 65; janvier, 65, 65; février, 65, 65; mars, 65, 65; avril, 65, 65; mai, 65, 65; juin, 65, 65; juillet, 65, 65; août, 65, 65; septembre, 65, 65; octobre, 65, 65.

LE BLUFF du Mystère Barreau

Une information fantaisiste de Paris annonce qu'on a reconnu le disparu dans un vagabond de la Santé. — La prétendue amoureuse de Barreau.

Le roman de Marcel Barreau le disparu commence dans le tragique. Il se continue par le fantastique et se termine par le merveilleux. Le roman est publié dans la revue « Le Mystère ».

Comme nous l'avions annoncé, le juge d'instruction a de nouveau interrogé vendredi M. Latz. L'assassin présumé de la fillette Suzanne Hornet.

Un journal de Paris publie l'entretien de Mlle F... qui l'on avait prétendu être la bien-aimée de Marcel Barreau. Encore une légende qui n'a rien de solide.

En effet, Latz dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

M. Latz, dans un moment d'épanchement, déclare être venu à Lauwin-Plaquens et s'être rendu avant d'aller chez Dramez, à la maison de Hornet ou, d'ailleurs, il ne trouva personne.

MYSTERIEUX SUICIDE A LILLE

Un voyageur que l'on croit habitier la Belgique, s'est suicidé dans un hôtel où il était descendu.

Un étranger, mis avec une certaine recherche, paraissant âgé d'une quarantaine d'années, entraient vendredi soir, vers 8 heures, et demia, au restaurant du Faisan 51, rue de Paris, où il demandait une chambre pour la nuit.

Un revolver, en effet, se trouvait à côté de l'infortuné. La mort avait été causée par un seul coup.

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Le commissaire a également découvert des papiers attestant que les époux Léchon avaient acheté un cheval et une voiture pour 500 fr. et payé 200 fr. de l'achat.

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

LE CRIME DU PROCUREUR

Grand Roman inédit (2)
SIXIEME PARTIE
Dix ans après

LES VOLEURS D'AUCEL

L'INSTRUCTION JUDICIAIRE
Comme nous l'avons dit hier, M. Alfonsi commissaire de police, a reçu mandat d'amener et ordre de perquisition à Béthune, samedi à 6 heures du matin, accompagné du garde M. Delatire, dit «Ch' diable», et de M. Lilliers, au lieu dit «Le Moulin à panseaux».

VIEUX LES CHRONIQUES DE LA REGION

Une exhumation monstre A DUNKERQUE
Comme l'Histoire n'est pas familière à tout le monde, il pourra se faire que l'on ne se souvienne plus de l'épave de Lille, dit-his de deux siècles anciens. Il n'en est rien. La même infection, le même lugubre encombrement caractérisaient, du nord au midi de la France, presque tous les cimetières urbains.

L'AFFAIRE ULMANO

M. LEYDET DESIGNÉ DES EXPERTS
Paris, 16 novembre. — M. le juge d'instruction Leydet a examiné la requête qui lui fut présentée par M. Antony Aubin, le défenseur de Benjamin Ulmano, à la suite de l'interrogatoire d'avant-hier.